Cie sur la peau du mOnde

Shadow

le combat de l'ombre

Textes et interprétation : Mélanie Prochasson

Compositions et interprétation : Alexis Palazzotto

durée : 50 minutes

contact :
Mélanie Prochasson
07 68 21 01 05
melanieprochasson@gmail.com

Cie sur la peau du mOnde
https://www.surlapeaudumonde.com/

Le shadow boxing, ou boxe de l'ombre est une technique d'entraînement utilisée par les boxeurs. Le but est de taper dans le vide pour corriger et aiguiser ses mouvements, se muscler, se préparer physiquement et psychologiquement avant un combat.

Boxe à l'âme et poésie aux poings

Shadow est une proposition sonore, théâtrale et visuelle sur la boxe et ses représentations. Y est abordée la question de la condition humaine dans sa recherche bredouille de sens, la brutalité imposée ou auto-imposée, la difficulté à communiquer.

Quel est le combat que l'on mène contre l'autre ? Contre soi ?
Pourquoi veut-on se mesurer, gagner, se dépasser être reconnu ...

Des boxeurs dans la cour, histoire d'un spectacle

Sur l'île de la Réunion où Alexis Palazzotto partage son domicile avec un boxeur, la cour de la maison se transforme deux fois par semaine en ring d'entraînement à la boxe française. Le son des coups, la conjugaison des souffles, les pas rythmés de cette danse de combat lui donnent l'idée de créer un spectacle autour de la boxe, du personnage du boxeur et des pulsions qui l'animent. Une représentation aura lieu dans cette même cour, mettant au centre de la scène Guillaume Devoto en plein shadow, cependant qu'en bord de plateau Alexis Palazzotto et Mélanie Prochasson soutiennent ces mouvements dansés par une proposition musicale et vocale. Plusieurs années après les deux artistes décident de retravailler la proposition en utilisant les photos prises lors de la représentation. Commence alors un travail d'écriture et de composition qui aboutit au spectacle Shadow.

Le propos

Sur une scène évoquant un ring, un musicien et une comédienne tissent un poème sonore fait de coups, de souffles, de textes et de sons pendant que sont projetées sur écran, et parfois aussi sur l'instrument ou les corps des artistes, les photos d'un boxeur dans sa préparation au combat.

Les textes s'inspirent de propos recueillis auprès de boxeurs (bande son/interview de G. Devoto), de paroles de sociologues, de pensées de décideurs sportifs, de commentaires collectés dans les médias et de nos réflexions propres ... Ils sont essentiellement portés par des compositions musicales laissant une large part à l'improvisation ; l'idée étant de proposer une trame sonore en prise directe avec l'énergie exprimée par la comédienne. Certaines compositions apparaissent également en bande son, permettant ainsi de déplacer les perceptions, de passer de la 'Scène-ring' à un espace imaginaire.

Scène rIng

rIng miroir

Scène-ring

qui interroge contre qui on se bat. L'autre, la vie, soi-même.

« J'attaque J'encaisse J'encaisse J'attaque. C'est comme ça c'est la vie tu prends des coups, tu en donnes.

Gagner ça te fait grandir. Grandir pour pas se faire engloutir »

« (…) Tel un boxeur, la comédienne raconte, se rebelle, interroge sur les violences, les peurs, les injustices, l'amour, la reconnaissance, le combat, la place de la femme dans la société (…). Les sons de l'accordéon collent à l'énergie exprimée par la comédienne, tant par son corps que par l'intensité de ses propos. Les spectateurs sont KO devant ce ring miroir qui les interroge, qui les fait réfléchir sur leur propre histoire, celle du monde dans lequel nous vivons (…)

Nicole Gathier Dépêche du Midi / Pays de Foix Haute Ariège Auzat 31/06/24 (extrait)

Ring-miroir

où l'on se jauge, se dévisage, s'envisage.

« Je sais ce que tu sais de moi. Je te devine, tu crois me cerner, tu sais que je le sais.

On sait tous les deux, nos ombres se parlent, se percutent, s'uppercutent »

La violence un barrage contre la peur ?

Combattre pour entrer en contact avec l'autre, avec le monde ? Quelles peurs se cachent derrière le combat ?

La violence dans le rapport à l'Autre, peut être pensée comme intrinsèque à la nature humaine, une sorte de déterminisme animal trouvant ses représentations modernes dans la littérature, le cinéma, les jeux vidéo, la peinture … Mais on peut aussi y voir une recherche désespérée et inconsciente d'amour, de reconnaissance. On peut par exemple interpréter ainsi la vie et les engagements de ce très grand champion que fut Mohamed Ali.

« Pantin universel, l'homme marionnette se meut au bout de ses fils à la patte. Il tente par tout son corps de se mouvoir, d'émouvoir, d'y voir. Il se bat, il se débat. A coup de poings, à coups de griffe. Il veut faire sa place, creuser son trou, apposer sa marque, prouver qu'il existe. Il veut marquer les esprits, catharciser les cœurs. Il a peur.

Quelles représentations, quelle parole, quelles pratiques, pour quelle forme de reconnaissance ?

Violence des corps, des mots, des images, violence entre les genres :

Exister dans la boxe, est-ce une pensée du seul monde masculin ? Une nouvelle fois la question se pose : comment être femme dans cet univers ?

« A la fin du XIX ème siècle, médecins, éducateurs et hygiénistes se disputent pour savoir si l'éducation physique est bénéfique au corps des femmes car ils redoutent une menace esthétique de virilisation. Ils préfèrent limiter leurs activités à des disciplines qui respectent la nature féminine et ils insistent sur leur grâce, leur douceur, leur ingénuité »

Boxe-spectacle

Boxe-spectacle où chaque coup renvoie le spectateur à sa présence même sur les lieux du combat-spectacle. Que fait-il là ? Pourquoi regarde t-il ? En quoi cette confrontation violente fait - elle raisonner sa propre histoire ?

« Quand j'entre dans l'arène, j'ai peur. Le spectacle va commencer, les regards sont braqués sur moi. Je les sens plus que je ne les vois. Ils sont là. Ils attendent, ils m'attendent. A moi de leur montrer, de leur prouver, de les faire rêver. Parce qu'à travers moi c'est eux qu'ils regardent. C'est eux sur la scène. C'est leur spectacle, leur vie, leurs peurs. Moi, je ne fais que leur montrer. Moi je ne fais que retourner le miroir pour qu'ils s'y voient. Je leur joue leur vie, là, sous leurs yeux hébétés de voyeurs fascinés. »

© Jocelyne Saris, Philippe Vauchelle

« … terminer, en finir … en découdre ... puis tout recoudre … autrement ? recoudre … tisser à nouveau avec d'autres fils. Pas rouges. Pas forcément rouges. D'autres couleurs aussi et pouvoir dire stop, avoir la force de dire stop, pas forcément avec les coups avec des mots aussi, verbalement, faut avoir les moyens de répliquer verbalement. »

Se donner à voir, faire son show sur un ring-plateau pendant que dans le hors champs animé de la salle, on vit par procuration, on se fait peur en toute sécurité : la boxe met en scène depuis ses origines.

Comment faire spectacle avec cette forme de combat tout en questionnant la mise en scène de la violence et en proposant une lecture qui vise à son dépassement ?

C'est l'enjeu que nous nous sommes posé dans **'ShadOw'**, replaçant une nouvelle fois la création artistique comme miroir de la vie des hommes.

Mélanie Prochasson comédienne, chanteuse, metteuse en scène.

Son parcours débute par le théâtre dans le cadre d'un cursus universitaire à l'Institut d'Etudes Théâtrales, (Paris III), où elle obtient un DEA («Des formes de théâtre militant » sous la direction de Daniel Lemahieu). Elle joue pour diverses compagnies, notament le Teatro Pazzo. En parallèle, elle se forme au chant classique et travaille sur différents projets avec l'ensemble musical nantais Skéné Production, avec qui elle interprète plusieurs œuvre contemporaines de Ligeti, Aperghis, Kagel, Satie.

Ses spectacles sont au maillage du théâtre et de la musique et s'intéressent à la frontière tenue entre parole et chant, rythme des mots et musique des corps. Au sein de la Cie ***sur la peau du mOnde*** qu'elle co-dirige, elle écrit pour le jeune et très jeune public et également pour les adultes : 'C'est mon poème …', 'OOO', 'les dessous de la b*At*Aille *A*moureuse' ...

Elle propose aussi lectures, performances et ateliers en lien avec la voix et la lecture.

Alexis Palazzotto
Accordéoniste, bandonéoniste, auteur, compositeur

Commence l'accordéon sur les scènes du bal puis complète sa formation à l'école internationale du Thor où il explore musique classique et contemporaine et se forme à la composition. Ses pas le portent vers le jazz, l'improvisation et les musiques du monde. A l'île de la Réunion il crée le trio 'La Krwazé' (percussions, chant diphonique et didjéridoo), nommé *'Découverte du printemps de Bourges'* en 2004**.** Il travaille aussi pour le cirque comme musicien/acrobate et pour le théâtre. Après un passage par l'Electro-dub, il monte un spectacle sur l'univers d'Erik Satie puis intègre la compagnie 'Théâtr'enfance' comme compositeur et interprête. Il s'installe dans le Tarn en 2017, où il travaille dans un premier temps avec la harpiste Roxane Martin et le créateur de parfum Laurent Dejasmin sur un spectacle fait de sons et d'odeurs autour du Tango.

Avec la Cie ***Sur la peau du mOnde*** qu'il co-dirige, il compose, écrit et interprète dans des genres variés : 'Solamente le stelle' : une rêverie poétique au bandonéon, 'Ciao Giorgina' : une conférence-concert, 'Les dessous de la b*At*Aille *A*moureuse' : un concert théâtralisé ...

FICHE TECHNIQUE

Spectacle autonome pouvant se jouer dans des lieux non dédiés type médiathèque, foyer rural, établissement scolaire …

Durée du spectacle : 50' // Dispositif frontal

Jauge : de 50 à 100 personnes suivant configuration de la salle

Montage : 3h30 /// **Démontage** : 1h30

Dimensions plateau :

- ouverture : 8M (min 5m)
- profondeur : 5M
- hauteur : 2,40M

Caractéristiques techniques :

Lumière : gérées sur le plateau par la comédienne
2 faces PC 500W fixés sur 1 pied central disposé à l'arrière du public
2 PAR-16 LED 5W 45 mAMP

Son : géré sur le plateau par le musicien
1 micro statique Shure beta 87 (à cour)
1 table de mixage Souncraft MFXi (8 entrées)
1 ordinateur (diff. Sonore)
retour central en avant plateau
dispositif de diffusion : 2 enceintes DAS sur pied / ampli 5OOW

Image : gérée par le musicien
Nécessité de pouvoir faire le noir
1 vidéo projecteur placé en avant plateau

Alimentation électrique : 3 Prises électriques minimum

Contact :
Alexis Palazzotto 07 82 82 88 48 // 09 63 54 84 19 // alexis.palazzotto@gmail.com